

Le parcours de Sylvie Granger témoigne d'une grande curiosité | ARCHIVES LE MAINE LIBRE – DENIS LAMBERT

[Le Maine Libre](#) Frédérique BRÉHAUT Publié le 13/06/2022 à 11h02

Sylvie Granger s'est éteinte ce dimanche 12 juin 2022, des suites d'une longue maladie.

Agrégée d'histoire spécialiste de l'histoire moderne, elle avait soutenu sa thèse consacrée aux métiers de la musique [au Mans](#) sous la direction d'Anne Fillon avant de devenir maître de conférences à l'université du Mans de 1998 à 2016.

Son étude bien moins frivole qu'il n'y paraît, de la pratique de la danse de salons du XVIII^e siècle par les élèves des Jésuites du collège royal de La Flèche (actuel Prytanée), sondait les mentalités face à l'épanouissement du corps. Les Jésuites étaient très en avance dans ce domaine et considéraient la danse comme une formation à la tenue, à l'élégance, expliquait-elle au Maine Libre au moment de la parution de son livre « Musiciens dans la ville » (Belin).

D'oubliés de l'histoire en jardins

Bien d'autres ouvrages ont suivi, dont « Musiciennes en duo » (Presse Universitaires de Rennes), préfacé par Michelle Perrot, ou encore avec Serge Bertin « Femmes en Sarthe, actrices de leur temps » suivi par « Hommes en Sarthe, acteurs de leur temps », (Libra Diffusio), essais qui témoignent de son vif intérêt pour les oubliés de l'histoire. Du chanoine Nepveu de la Manouillère au mémorialiste de La Fontaine-Saint-Martin, Louis Simon, des artistes sarthoises restées dans l'ombre aux danseurs anonymes de la France des Lumières, l'universitaire n'a cessé de poser un regard original sur le passé local.

Attentive à la trame historique de la Sarthe, elle a aussi embrassé la cause des jardins auprès de son amie Josiane Couasnon, la créatrice d'Entre cours et jardins, avec qui elle a publié « Jardins d'émotions en Sarthe » préfacé par Alain Baraton.

Femme engagée dans son époque, Sylvie Granger est élue sous la bannière des Verts en 2001 dans l'équipe municipale du maire socialiste Jean-Claude Boulard qui la nomme déléguée au patrimoine et à la lecture, mission occupée jusqu'en 2008.

Citoyenne engagée, chercheuse passionnée, Sylvie Granger était connue bien au-delà du cercle universitaire. On retient son visage lumineux sorti d'une peinture préraphaélite, sa silhouette fine chapeauté en toute saison et son allure alerte juchée sur sa bicyclette. Une façon simple et naturelle d'être une historienne femme de son temps.